

Samedi 4 (18h) Bray-et-Lû) et dimanche 5 septembre 2021, Magny-en-Vexin (11h)
Nativité de la Vierge Marie, fête. Fête patronale de Magny-en-Vexin, Vétheuil et Bray-et-Lû.
Textes : Rm 8, 28-30 ; Jc 2, 1-5 ; Mt 1, 18-23. Homélie de Mgr Bousquet

Textes de la Parole de Dieu.

PREMIÈRE LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

– Parole du Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Jacques

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel*, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et sœurs, soyons bien attentifs, les lectures du jour qui nous adresent la Parole de Dieu demandent à être méditées, chacun pour lui-même, mais aussi dans leur articulation.

Première lecture, deux versets de Paul aux Romains Je lis : *Frères, nous le savons, quand les hommes s'aiment, Dieu lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.* Et de détailler : nous sommes, chacun et tous, connus par avance, au fond désirés par Dieu avant même de naître. Nous sommes, puisqu'il a voulu faire de son Fils *l'aîné d'une multitude de frères*, appelés à la fraternité. Et c'est par sa justice qui est miséricorde que nous pouvons nous tenir devant lui et entrer ensemble dans le Royaume : je lis : *ceux qu'il destinait à cette ressemblance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés il en a fait des justes ; et ceux qu'il a justifiés, il leur a donné sa gloire.*

Laisse-nous, Seigneur, être transformés par cette bonne nouvelle : ce qui arrive à Marie est aussi pour nous emblématique. Nous sommes appelés, et non pas des êtres de hasard. Nous sommes faits pour le bonheur du Royaume. Nous sommes *justifiés* : c'est-à-dire nous pouvons nous tenir debout devant Dieu, sans crainte. Et sur la route, tu ne nous laisses jamais seuls, tu fais route avec nous. Quant à la *gloire* dont il est question, il n'y a d'autre gloire que la charité...

Seconde lecture : saint Jacques, qui comme d'habitude nous réveille. Nous pouvons toujours prendre comme repère pour le chemin qui nous attend l'épître de Jacques, si nous voulons une communauté chrétienne fidèle à la dévotion de son patronage. Saint Jacques rappelle sans cesse la fraternité fondamentale entre êtres humains, devant Dieu qui aime également les uns et les autres, qui nous aime tous, donc. Et ce sont les mêmes, ceux qui se savent moches ou pas très réussis, et ceux qui s'efforcent de devenir saints, ceux qui sont à la fois les beaux et les pas beaux. Ne jugez pas selon de faux critères ou selon les apparences seulement : *Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?*

Le passage en saint Matthieu, enfin, "l'annonce faite à Joseph" : est-ce si étonnant qu'il nous soit parlé de Joseph dans une fête de la Vierge ? Non, car Joseph ne doit pas être oublié : auprès de Marie il réalise concrètement et spirituellement le même genre de médiation effacée et efficace : sans lui pas d'avènement du Seigneur...

Le texte est très serré. Joseph est père, vraiment, au moment même où une formule ultra-précise réserve l'engendrement à Marie : *"Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus"*. Cet enfant est bien de Dieu, voilà la pointe. Une contre-épreuve est assez facile à faire : le texte ne dit pas : "...et Joseph fit comme si de rien n'était". Au-delà de son étonnement, il réalise que ce qui arrive vient de Dieu, et il le fait sien. Joseph ne s'attribue pas cette paternité, et, paradoxalement, il est appelé à l'assumer. Charles Perrot, un ami bibliste, commentait ainsi : *" On peut dire, pour simplifier, que dans la société d'alors, sans Joseph, Jésus risquait de n'être pas un homme. Marie lui donne son être, mais c'est Joseph qui, en lui donnant son nom, en fait un être social : il l'introduit dans la condition humaine : c'est par lui que Jésus va avoir des racines dans un peuple, une lignée, par lui qu'il entre dans une tradition, qu'il va apprendre un métier, etc."* En Lc 2, 48, Marie dit bien, elle dit juste : *"Ton père et moi..."*

Il nous faut rectifier un peu à partir de là notre compréhension de ce qui se passe. Ce n'est pas : il est Fils de David selon la chair, fils d'Abraham selon la foi. Jésus est Fils de David par la foi de Joseph. Joseph est l'humble serviteur du mystère de Dieu fait homme, parce qu'il y a en lui *et* le don de sa vie d'homme *et* la foi.

Ce qu'il vit, ce qu'il est, il le donne dans la foi. Il faut Joseph et il faut Marie, unis et différenciés, pour que dans un oui, transparent, et dans l'obscurité, enfin, là, Dieu prenne corps en son Fils . Superbe !

Et nous dans le tableau ? Quelle est notre capacité, dans ce qui fait notre vie, de devenir les humbles serviteurs de cette incarnation ? Quelle est notre foi, sa justesse, sa sobriété, sa traduction dans le quotidien ?

L'Eglise a bien raison, au moment où nous fêtons cette bénédiction qu'est la nativité de la Vierge Marie, de souligner la sainteté de Joseph. Elle nous invite à inscrire nos pas, sur la route, dans les pas de Marie et dans les pas d'un tel homme. Elle aime, elle engendre, elle veille avec foi, avec confiance. Il aime, il est père, il est juste par sa foi

Seigneur, fais de nous des croyants attentifs ; apprends nous à imiter un tel amour, une telle paternité, une telle maternité une telle justice et une telle grâce ; donne-nous grâce à cette nativité de devenir au quotidien les médiateurs effacés et efficaces de ta bénédiction. Amen